

# Faits saillants<sup>1</sup>

## 1. La région administrative

### 1.1 La structure de la population par âge

- La population de la région de la Mauricie s'élève à 261 208 habitants en 1996, ce qui constitue une hausse de 1,0 % depuis 1991; elle représente 3,7 % de la population totale du Québec en 1996 (tableau 1 et figure 1).

#### *Pyramides des âges – 1996*

- Les pyramides des âges de la région et du Québec (figures 2A et 2B) montrent la population en 1996.
  - ⇒ Dès sa base, la pyramide de la région s'élargit vers le haut puisque le groupe des 0-4 ans est plus petit que celui des 5-9 ans, et que ce dernier est moins important également que celui des 10-14 ans; dans l'ensemble de la population québécoise, ces 3 groupes sont à peu près équivalents. Correspondant à un petit « baby-boom » à l'échelle du Québec, le groupe des 15-19 ans est également plus important dans la région que les 3 groupes précédents.
  - ⇒ Un très net rétrécissement apparaît au niveau des 20-24 ans et des 25-29 ans.

- ⇒ Les groupes d'âge correspondant au « baby-boom » de l'après-guerre (de 30-34 ans à 45-49 ans) sont les plus nombreux, à la fois dans la région et dans l'ensemble du Québec. Le groupe d'âge le plus peuplé, sexes réunis, est celui des 35-39 ans (23 290 dans la région et 648 400 au Québec). Dans l'ensemble de la population québécoise, ce groupe est suivi par ceux des 30-34 ans et des 40-44 ans, alors que, dans la région, le groupe des 40-44 ans (22 305) devance celui des 30-34 ans (19 975).
- ⇒ Dans la partie supérieure de la pyramide, apparaît une baisse d'effectif chez les personnes plus âgées, et ce, autant dans la région que dans l'ensemble du Québec.
- ⇒ Dans la population québécoise, les hommes sont plus nombreux que les femmes pour tout groupe d'âge égal à celui des 30-34 ans ou plus jeune que celui-ci, alors que les femmes atteignent des valeurs supérieures à celles des hommes à partir du groupe des 35-39 ans. Ce schéma diffère un peu dans la région où les femmes de 30 à 34 ans sont plus nombreuses que les hommes du même âge, et où le nombre d'hommes de 40 à 49 ans est plus élevé que celui des femmes.

<sup>1</sup> Le lecteur trouvera, dans les annexes 1 et 2 de la présente publication, une série de définitions et de notes méthodologiques qui apportent un éclairage additionnel aux données.

Répartition par grand groupe d'âge

- La répartition de la population de la région de la Mauricie par grand groupe d'âge donne le profil suivant : 17,7 % de jeunes de 0 à 14 ans, 67,7 % pour la population d'âge actif de 15 à 64 ans, et 14,5 % de personnes de 65 ans et plus. Cette répartition montre une population plus vieille que celle de l'ensemble du Québec où 19,2 % de la population a moins de 15 ans, 68,7 % est âgée entre 15 et 64 ans, et 12,1 % a plus de 64 ans. La région administrative de la Mauricie présente même la 3<sup>e</sup> proportion de jeunes de 0 à 14 ans la plus faible au Québec, derrière celles de Montréal (16,4 %) et de Québec (16,9 %), et la 2<sup>e</sup> proportion la plus forte de personnes de 65 ans et plus, ce qui la situe tout juste derrière celle de Montréal (14,9 %).

- En 1996, la population totale de la région correspond à 3,7 % de la population québécoise; cependant, on y retrouve 3,4 % des jeunes Québécois de 0 à 14 ans, et 4,4 % des Québécois âgés de 65 ans et plus.

Variation de 1991 à 1996

- De 1991 à 1996, la population de la région de la Mauricie a connu un taux de croissance de 1,0 %, comparativement à une hausse de 3,5 % pour l'ensemble du Québec.
- Au cours de cette période, la région partage avec celle de Chaudière-Appalaches le 5<sup>e</sup> taux de décroissance du groupe des 0 à 14 ans le plus

Figure 2A  
Population de la région administrative de la Mauricie, 1996

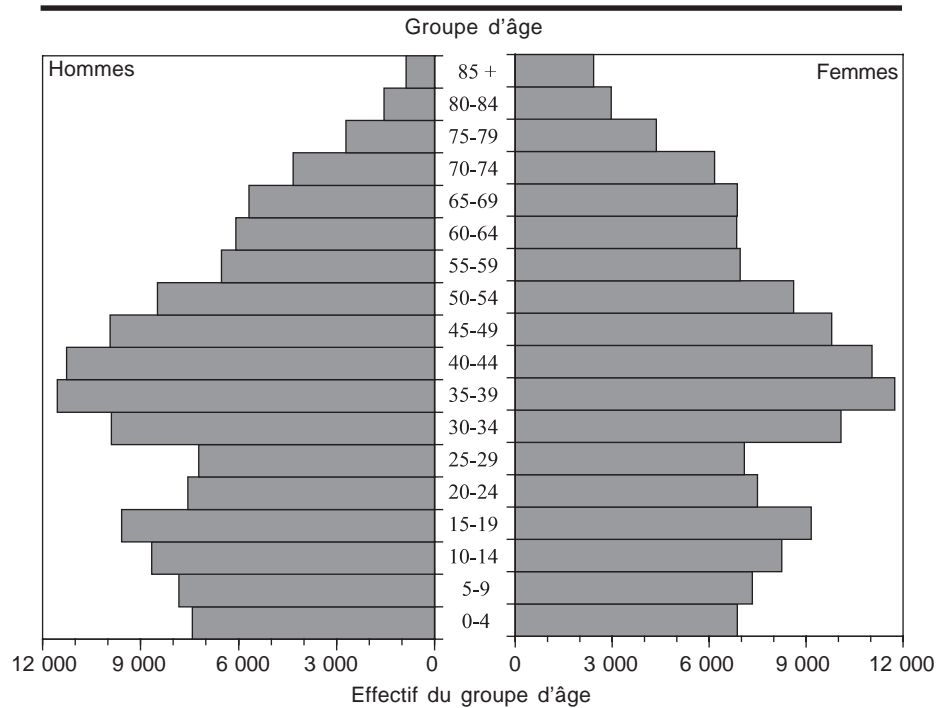
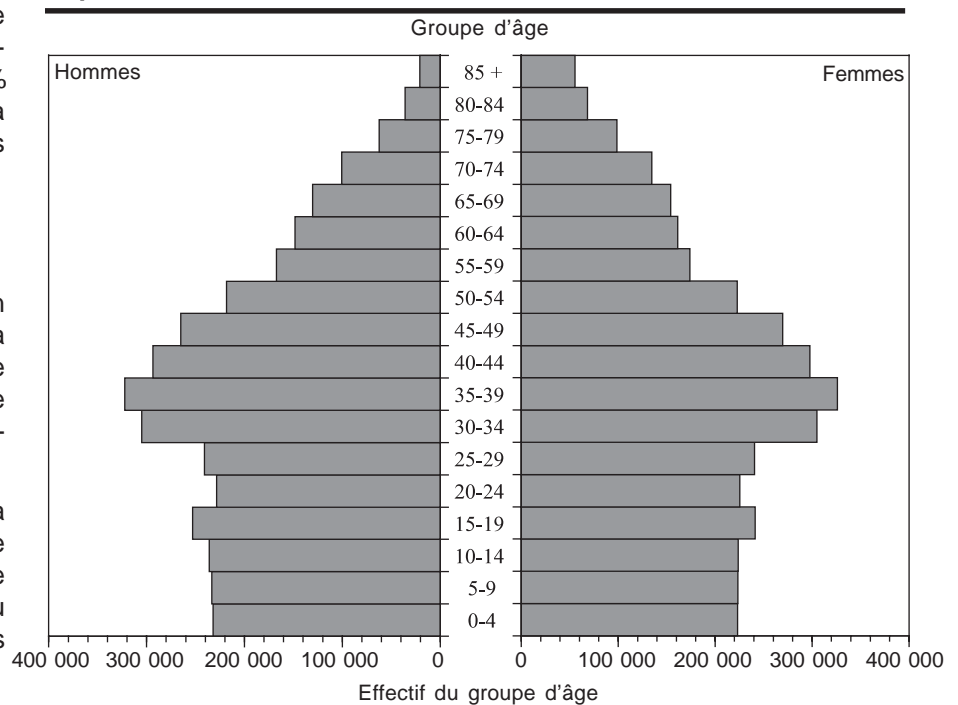


Figure 2B  
Population du Québec, 1996



fort au Québec, soit une diminution de 6,9 % (- 3 420 personnes), comparativement à une légère baisse de 0,4 % pour l'ensemble du Québec. À l'opposé, sa population de 65 ans et plus a augmenté de 12,1 % (+ 4 095 personnes), un taux supérieur à celui observé, pour le même groupe, au Québec (+ 11,6 %). Pour sa part, la population des 15 à 64 ans présente, dans la région, un taux de croissance de 1,1 % (+ 1 970 personnes), ce qui constitue le 4<sup>e</sup> taux le plus faible au Québec. Le taux de croissance enregistré à l'échelle du Québec, pour ce groupe d'âge, est de 3,4 %.

### *Évolution de 1986 à 1996*

- Entre 1986 et 1996, la population totale de la région a augmenté de plus de 9 700 habitants. Malgré cette hausse, l'évolution de la population de la Mauricie montre une tendance au vieillissement : le nombre de jeunes a chuté de 3 300, celui de la population d'âge actif a augmenté de 3 385, tandis que celui des personnes âgées de 65 ans et plus a progressé de 9 630. Ainsi, dans la population régionale, la part du groupe des 0-14 ans passe de 19,7 % en 1986, à 17,7 % en 1996, et celle des 65 ans et plus, de 11,3 % à 14,5 %.
- La croissance de la population régionale s'est ralentie entre 1991 et 1996 (+ 1,0 %, + 2 660), par rapport à la période de 1986 à 1991 (+ 2,8 %, + 7 095). Le nombre de jeunes de 0 à 14 ans a décroché de 1991 à 1996 (- 3 420), après avoir augmenté légèrement au cours de la période précédente (+ 120). À l'opposé, avec des hausses de 1 415 personnes de 1986 à 1991 et de 1 970 personnes de 1991 à 1996, l'augmentation de la population d'âge actif s'est légèrement intensifiée. Pour sa part, la croissance du nombre de personnes âgées de 65 ans et plus a ralenti, passant de 5 535 personnes entre 1986 et 1991, à 4 095 au cours de la période suivante.

### *Rapports de dépendance et de masculinité – Âge moyen*

- Le rapport de dépendance permet de mesurer le poids relatif des jeunes et des personnes âgées en regard de la population des 15-64 ans; en 1996, dans la région, il est de 47,7, comparativement à 45,5 pour l'ensemble du Québec. Cela signifie que,

dans la région de la Mauricie, il y a 47,7 personnes jeunes et vieilles pour 100 personnes d'âge actif. Ce rapport a progressé depuis 1986, alors qu'il se situait à 44,9.

- Le rapport de masculinité permet d'évaluer le nombre d'hommes pour 100 femmes. Dans la région, en 1996, il y a 94,8 hommes pour 100 femmes en ce qui concerne l'ensemble des groupes d'âge, et 66,4 hommes pour 100 femmes chez les 65 ans et plus. Ces données montrent que, toutes proportions gardées, il y a moins d'hommes dans la région que dans l'ensemble du Québec où ces ratios atteignent 95,8 et 68,4, respectivement. La région de la Mauricie affiche, avec celles de Montréal (91,2 et 61,4) et de Québec (93,4 et 61,5), les taux de masculinité les plus faibles au Québec.
- Pour l'ensemble des groupes d'âge, le rapport de masculinité a diminué un peu, entre 1986 et 1996, tant dans la région de la Mauricie (de 95,3 à 94,8), que dans l'ensemble du Québec (de 96,1 à 95,8). Toutefois, alors que le rapport de masculinité des personnes de 65 ans et plus a augmenté très légèrement au Québec de 1986 à 1996, passant de 68,2 à 68,4, il a diminué dans la région, passant de 68,1 hommes pour 100 femmes en 1986, à 66,4 en 1996.
- En 1996, tout comme dans la région administrative de Montréal, l'âge moyen de la population de la Mauricie est de 38,8 ans. Il s'agit de l'âge moyen le plus élevé au Québec. De plus, ce dernier indique un vieillissement global de la population régionale de 3,0 ans depuis 1986, alors que l'âge moyen se situait à 35,8 ans. Ce vieillissement est plus marqué que celui de l'ensemble de la population québécoise pour laquelle l'âge moyen en 1996 est de 36,9 ans, ce qui représente une hausse de 2,4 ans depuis 1986.
- En 1996, l'âge moyen des femmes de la région est supérieur à celui de l'ensemble des Québécoises (40,2 en regard de 38,1 ans); l'écart est moindre entre l'âge moyen des hommes de la région (37,3 ans) et celui de l'ensemble des Québécois (35,7 ans).

## 1.2 Les familles de recensement<sup>2</sup>

- En 1996, la région administrative de la Mauricie compte 72 325 familles, ce qui représente une hausse de 0,2 % depuis 1991 (tableau 2). Nettement inférieur à celui observé pour l'ensemble du Québec (+ 3,5 %), ce taux de croissance place la région au 2<sup>e</sup> rang des régions ayant connu les taux les plus faibles en ce qui concerne l'augmentation du nombre de familles au Québec.

### *Répartition des familles selon leur structure*

#### L'ensemble des familles

- La répartition des familles selon leur structure est similaire dans la région et dans l'ensemble du Québec. En 1996, sur les 72 325 familles de la région de la Mauricie, 63,0 % comptent un couple marié, 21,5 % un couple en union libre, et 15,5 % sont des familles monoparentales. Au Québec, les 1 949 970 familles se répartissent, selon les mêmes catégories, de la façon suivante : 63,6 %, 20,5 %, et 15,9 %.
- Bien que la région affiche une proportion de familles monoparentales légèrement inférieure à celle de l'ensemble du Québec, elle compte néanmoins parmi les 4 régions présentant les parts les plus fortes en ce qui concerne ce type de famille. En 1996, les 11 225 familles monoparentales de la région relèvent à 81,5 % d'un parent féminin, et à 18,6 % d'un parent masculin, des taux presque identiques à ceux du Québec, soit 81,6 % et 18,4 %, respectivement.

#### – *Variation de 1991 à 1996<sup>3</sup>*

- La région de la Mauricie ne diffère pas des autres régions du Québec où le nombre de familles ayant à leur tête un couple marié diminue entre 1991 et 1996. La baisse de 4 355 familles de couples mariés y est plus importante que la hausse des 3 780 familles vivant en union libre; dans la région, cette dernière augmentation et celle des familles monoparentales (+ 690) permettent une croissance totale de 115 familles.

- Au cours de cette période, le nombre de familles vivant en union libre s'accroît de 32,2 %, et celui des familles monoparentales, de 6,5 %; ces taux placent la région, d'une part, légèrement au-dessus et, d'autre part, nettement au-dessous des moyennes québécoises (+ 30,4 % et + 15,1 %). La Mauricie présente même le taux de croissance le plus faible, durant cette période, en ce qui concerne le nombre de familles monoparentales au Québec. De plus, la région présente un des taux de décroissance les plus forts en ce qui concerne les familles de couples mariés au Québec, soit un recul de 8,7 %, comparativement à une baisse de 5,1 % pour l'ensemble du Québec.

- En 1996, les familles monoparentales avec un parent féminin s'élèvent à 9 145, ce qui représente une hausse de 6,5 % depuis 1991, alors que celles avec un parent masculin (2 085 familles) augmentent de 7,5 %.

#### – *Évolution de 1986 à 1996<sup>4</sup>*

- Entre 1986 et 1996, la région administrative a enregistré une hausse totale de 940 familles monoparentales, ce qui représente un taux de croissance de 9,1 %, comparativement à 22,4 % pour l'ensemble du Québec. Durant cette période, il s'agit du taux d'augmentation du nombre de familles monoparentales le plus faible au Québec.
- Au cours de ces 10 années, la proportion des familles monoparentales dans la région a augmenté de 0,6 point de pourcentage, passant de 14,9 % des familles à 15,5 %.

#### Familles avec enfants à la maison<sup>5</sup>

- Sur les 45 835 familles avec enfants à la maison que dénombre la région, 57,5 % comptent un couple marié, 18,0 % vivent en union libre, et 24,5 % sont des familles monoparentales. Ainsi, la Mauricie se classe au 3<sup>e</sup> rang des régions qui présentent les proportions de familles monoparentales les plus fortes parmi les familles avec enfants dans l'ensemble du Québec, derrière celles de Montréal (31,7 %) et de Québec (24,7 %).

2 Le terme « famille » utilisé dans le texte signifie « famille de recensement ».

3 Dans les sections 1.2, 1.3 *Répartition selon le groupe d'âge* et 1.4, la région administrative du Nord-du-Québec est exclue du calcul des rangs qui portent sur les variations de 1991 à 1996, en raison de ses données incomplètes pour l'année 1991.

4 L'analyse de l'évolution des familles de recensement de 1986 à 1996, selon la structure de la famille, ne peut être faite pour les familles de couples mariés ou vivant en union libre, puisque cette distinction n'apparaît pas dans le recensement de 1986.

5 Le recensement entend par « enfant », un fils ou une fille vivant à la maison et n'ayant jamais été marié, sans égard à l'âge.

- En 1996, dans la région de la Mauricie, 57,8 % des couples mariés ont au moins un enfant à la maison, alors que cette proportion atteint 53,2 % pour les couples en union libre. Ces taux diffèrent de ceux calculés pour l'ensemble du Québec, soit 61,9 % et 52,3 %, respectivement. Alors que la région affiche la proportion de familles de couples mariés avec enfants la plus faible au Québec, elle montre une proportion de familles en union libre ayant des enfants qui se révèle légèrement supérieure à celle observée pour le Québec.

– *Variation de 1991 à 1996*

- Entre 1991 et 1996, la région de la Mauricie partage avec le Saguenay–Lac-Saint-Jean le taux de décroissance le plus fort en ce qui concerne le nombre de familles avec enfants (- 0,9 %), ce qui représente un mouvement contraire à la tendance générale au Québec où ces familles augmentent de 3,7 %.
- Ce recul est essentiellement dû à la diminution du nombre de familles de couples mariés (- 13,7 %), puisque les familles avec enfants vivant en union libre se sont accrues de 58,7 %, et les familles monoparentales, de 6,5 %.

### 1.3 Les enfants<sup>6</sup> à la maison

- En 1996, les familles de la région comptent un total de 77 605 enfants jamais mariés présents à la maison, ce qui constitue une baisse de 1,0 % depuis 1991 (- 815) (tableau 3). Alors que le nombre d'enfants à la maison tend à diminuer en Mauricie, un taux de croissance de 3,2 % est enregistré au Québec. Dans la région, le nombre moyen d'enfants par famille avec enfants passe de 1,70 en 1991, à 1,69 en 1996.

*Répartition selon le groupe d'âge*

- Parmi les enfants jamais mariés à la maison, ceux de 0 à 5 ans présentent une proportion moins élevée que dans l'ensemble du Québec, soit 22,5 % en regard de 24,2 %; les adultes de 18 à 24 ans affichent également une proportion plus faible, soit 17,9 % comparativement à 18,3 %. Au contraire, les

proportions d'enfants appartenant aux autres groupes d'âge sont plus fortes dans la région : 36,3 % pour les 6-14 ans, 14,4 % pour les 15-17 ans, et 8,8 % chez les 25 ans et plus, en comparaison de 35,9 %, 13,0 %, et 8,7 % pour les mêmes groupes d'âge dans l'ensemble du Québec.

– *Variation de 1991 à 1996*

- La baisse totale de 815 enfants résulte, d'une part, de la diminution de 3 135 jeunes de 6 à 14 ans et de 950 adultes de 25 ans ou plus, et, d'autre part, des hausses de plus de 3 000 jeunes de 15 à 24 ans et de 145 enfants de 0 à 5 ans, ces augmentations n'étant pas suffisantes pour contrebalancer les diminutions subies au sein des autres groupes d'âge.
- Les groupes des 0 à 5 ans, des 15 à 17 ans, et des 18 à 24 ans connaissent donc une croissance respective de 0,8 %, 15,8 % et 12,8 %, tandis que les 2 autres groupes d'âge subissent un recul de leur effectif équivalant à 10,0 % pour les 6-14 ans, et à 12,2 % pour les 25 ans et plus. D'ailleurs, la région de la Mauricie présente le taux de décroissance le plus fort en ce qui concerne le nombre d'adultes de 25 ans et plus vivant à la maison, alors que, dans l'ensemble du Québec, ce groupe augmente de 2,7 %.

– *Évolution de 1986 à 1996*

- Dans la région de la Mauricie, entre 1986 et 1996, le recul de 1 705 familles avec enfants s'accompagne d'une diminution de 6 400 fils et filles à la maison (- 7,6 %); ces baisses se retrouvent dans tous les groupes d'âge, à l'exception de celui des 15 à 17 ans (+ 2 095), la plus importante chute étant enregistrée chez les jeunes de 18 à 24 ans (- 4 015).
- Au cours de ces 10 années, la répartition selon les groupes d'âge a changé : les parts des 0 à 5 ans, des 18 à 24 ans, et des 25 ans et plus ont diminué, alors que celles des 6 à 14 ans et des 15 à 17 ans ont augmenté. La plus forte baisse se situe chez les jeunes adultes de 18 à 24 ans (- 3,4 points de pourcentage, de 21,3 % à 17,9 %), et la plus forte hausse, chez les 15 à 17 ans (+ 3,6 points, de 10,8 % à 14,4 %).

6 Voir note 5.

### Répartition selon la structure de la famille

- Il y a plus d'enfants dans les familles de couples mariés que dans celles vivant en union libre ou dans les familles monoparentales. Le même schéma se répète également dans toutes les régions du Québec. En ce qui concerne la région de la Mauricie, dans les familles de couples mariés, on retrouve, en moyenne, 1,82 enfant par famille avec enfants, pour 1,63 dans les familles vivant en union libre, et 1,43, dans les familles monoparentales. Ces tailles moyennes sont un peu plus petites que celles observées dans ces 3 types de famille pour l'ensemble du Québec, soit 1,89, 1,64 et 1,47, respectivement.
- La région se caractérise par sa forte proportion d'enfants à la maison vivant dans une famille monoparentale, soit 20,7 %. Bien que cette proportion ne semble que légèrement supérieure à celle observée pour l'ensemble du Québec (20,2 %), la région partage, avec la région administrative de Québec (20,7 %), la 2<sup>e</sup> part la plus grande pour ce qui est des enfants vivant dans ce type de famille, après la région administrative de Montréal (27,4 %).

#### – Variation de 1991 à 1996

- Le nombre total d'enfants à la maison a diminué de 1,0 % entre 1991 et 1996. Cette baisse dépend essentiellement du recul du nombre d'enfants dans les familles de couples mariés (- 7 125, - 12,9 %). Par ailleurs, le nombre d'enfants dans les familles vivant en union libre a augmenté de 68,5 % (+ 5 485), et celui des enfants dans les familles monoparentales, de 5,4 % (+ 830); ce dernier taux de croissance est le 2<sup>e</sup> plus faible au Québec, après celui du Bas-Saint-Laurent (+ 5,3 %).
- Au cours de ces 5 années, la part des enfants vivant dans une famille de couple marié a diminué de 8,4 points de pourcentage, ce qui signifie une chute de 70,3 % à 61,9 %; par contre, la proportion d'enfants qui vivent dans une famille avec un couple en union libre a augmenté de 7,2 points, passant de 10,2 % à 17,4 %, alors que la part des enfants vivant dans une famille monoparentale s'est accrue de 1,2 point, soit de 19,5 % à 20,7 %.

### 1.4 Les ménages privés

- En 1996, le nombre de ménages privés recensés dans la région de la Mauricie, atteint 107 500, ce qui représente une hausse de 5,3 % depuis 1991 (+ 5 440 ménages) (tableau 4). La région partage, avec la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, le 2<sup>e</sup> taux de croissance le plus faible au Québec. Seule la région administrative de Montréal affiche un taux plus faible (+ 2,1 %). Conséquence de la hausse totale de la population, cette croissance du nombre de ménages est amplifiée par le fait que le nombre de personnes par ménage baisse de 2,5 en 1991, à 2,4 en 1996. Cette année-là, 97,7 % de la population régionale vit dans des ménages privés et le reste, dans des ménages collectifs.

#### Répartition selon la taille

- La répartition des ménages privés selon leur taille diffère dans la région par rapport à l'ensemble du Québec. Si on la compare à celle du Québec, la part des ménages de 1 et de 2 personnes est plus forte dans la région : 29,4 % en regard de 27,3 % pour les premiers, et 32,5 % comparativement à 31,5 % pour les seconds. Par contre, la part des ménages de 3, ou de 4 personnes et plus, est inférieure en Mauricie : 17,2 % en comparaison de 17,5 % pour les ménages de 3 personnes, et 21,0 % par rapport à 23,8 % pour les ménages les plus grands.
- En fait, la région se caractérise par de fortes proportions de ménages de 1 et de 2 personnes (elles sont les 3<sup>e</sup> proportions les plus importantes au Québec), et par sa faible part des ménages de 4 personnes et plus (la 3<sup>e</sup> plus petite proportion dans l'ensemble du Québec).

#### Variation de 1991 à 1996

- Dans la région, entre 1991 et 1996, l'augmentation globale de plus de 5 400 ménages privés (+ 5,3 %) comprend, en fait, une hausse totale de 6 805 ménages de 1 et de 2 personnes, et une diminution de 1 380 ménages de 3 personnes ou plus.

- Le taux de variation des ménages diminue au fur et à mesure que leur taille augmente : celui des ménages de 1 personne arrive en tête (+ 19,4 %), et il est suivi par ceux des ménages de 2 (+ 5,0 %), de 3 (- 2,4 %), et de 4 personnes et plus (- 3,9 %). Entre 1991 et 1996, c'est dans la région de la Mauricie que se retrouve le taux de décroissance le plus fort en ce qui concerne les ménages de 3 personnes, ainsi que les 2<sup>e</sup> plus faibles taux d'augmentation pour les ménages de 1 et de 2 personnes.
- En 1996, 27,9 % de l'ensemble des personnes de 65 ans et plus vivent seules dans la région de la Mauricie, comparativement à 26,6 % au Québec. De plus, 52,6 % d'entre elles vivent dans une famille de recensement, en comparaison de 54,1 % pour l'ensemble du Québec.
- Entre 1986 et 1996, la part des personnes âgées vivant seules a augmenté considérablement dans la région : un gain de 6,0 points de pourcentage (de 21,9 % à 27,9 %), par rapport à une hausse de 3,6 points dans l'ensemble du Québec.

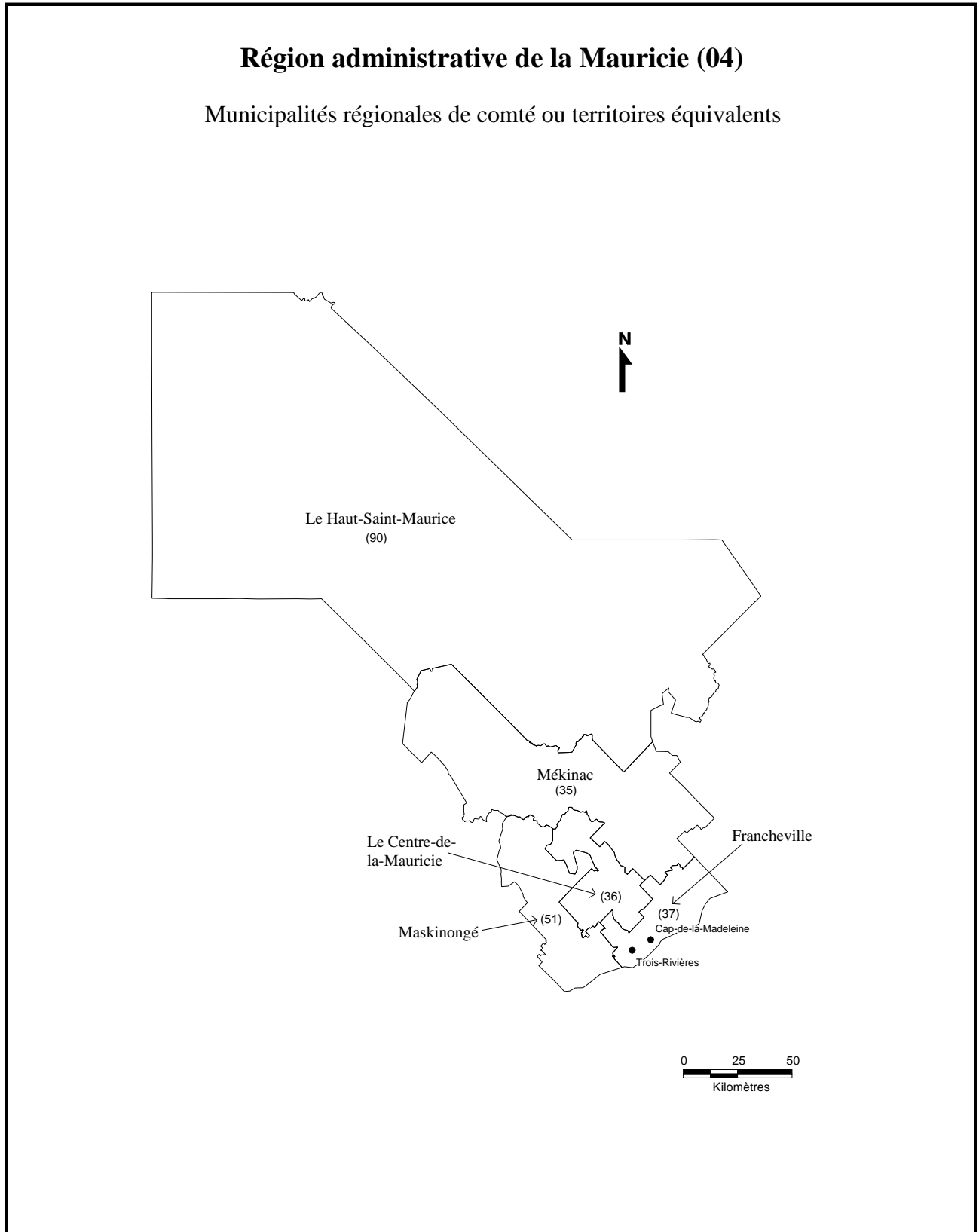
#### *Évolution de 1986 à 1996*

- Entre 1986 et 1996, la région administrative a enregistré une augmentation de 18 890 ménages de 1 et de 2 personnes, ainsi qu'une diminution de plus de 3 000 ménages de 3 personnes et plus, obtenant ainsi un gain net de 15 730 ménages privés.
- Au cours de cette période, la part des ménages de 1 personne s'est accrue de 8,4 points de pourcentage, passant de 21,0 % à 29,4 % des ménages de la région (la plus forte progression au Québec pour ce type de ménage), alors que la part de ceux de 4 personnes et plus recule de 6,8 points de pourcentage, chutant de 27,8 % à 21,0 %. Entre 1986 et 1996, dans l'ensemble du Québec, c'est également la Mauricie qui affiche la baisse la plus grande en ce qui concerne l'importance des ménages de 3 personnes; en effet, celle-ci est passée de 20,4 % à 17,2 % des ménages de la région.

#### *Personnes vivant seules*

- En 1996, dans la région de la Mauricie, 31 570 personnes vivent seules; de ce nombre, 10 600 (33,6 %) ont 65 ans et plus, alors qu'elles ne représentent que 14,5 % de la population totale. De 1991 à 1996, le nombre des personnes vivant seules a augmenté de 19,5 % pour l'ensemble des groupes d'âge, et de 23,8 % pour les personnes de 65 ans et plus; ces taux de croissance sont plus élevés que ceux qui ont cours dans l'ensemble du Québec (+ 18,4 % et + 19,5 %, respectivement).

Figure 3



Source : Institut de la statistique du Québec, Direction des compendiums et des projets spéciaux, 1999.